

Plus de la moitié des travailleurs des énergies fossiles veulent se reconverter dans le renouvelable

Conduite conjointement par le site [Oilandgasjobsearch.com](https://www.oilandgasjobsearch.com) et l'entreprise de recrutement Brunel, une nouvelle étude montre que 56 % des salariés du pétrole et du gaz souhaitent désormais travailler dans les énergies renouvelables. 43 % des travailleurs de l'énergie dans son ensemble affirment également "prévoir de quitter leur emploi dans les cinq prochaines années".



Il y a des signaux faibles qui ne trompent pas. Souvenez-vous : en mai 2021, pour la première fois de son histoire, la très corporatiste Agence internationale de l'énergie (AIE) reconnaissait la nécessité¹ de "sortir des énergies fossiles" pour atteindre l'objectif de limitation de réchauffement planétaire à 1,5° C acté dans l'Accord de Paris². Un tournant pour le moins remarqué, puisque l'organisation internationale a pendant longtemps servi de relais des intérêts de l'industrie des combustibles fossiles. De là à anticiper un déclin irréversible du secteur ? Une nouvelle étude vient aujourd'hui renforcer cette prédiction.

Postes vacants

Conduite conjointement par le site [Oilandgasjobsearch.com](https://www.oilandgasjobsearch.com)³ et l'entreprise de recrutement Brunel⁴, celle-ci s'intéresse aux aspirations des travailleurs du secteur. On y apprend⁵ notamment qu'à l'échelle mondiale, 56 % des salariés du pétrole et du gaz souhaitent désormais travailler dans les énergies re-

¹ <https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/energie-lai-e-plaide-pour-renoncer-des-maintenant-a-tout-nouveau-projet-fossile-1315859>

² <https://usbeketrica.com/fr/article/climat-est-il-deja-trop-tard-pour-limiter-le-rechauffement-a-1-5-c>

³ <https://www.oilandgasjobsearch.com/>

⁴ <https://www.brunel.net/>

⁵ <https://hiring.oilandgasjobsearch.com/energy-outlook-report-2021-22>

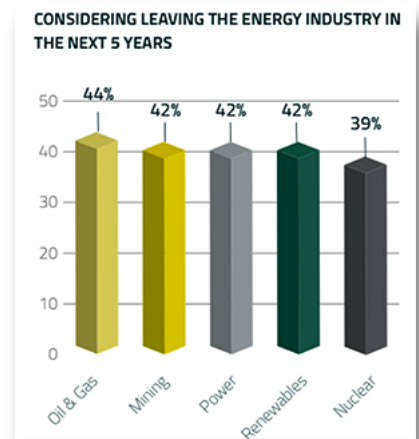
renouvelables, un chiffre en augmentation spectaculaire par rapport à 2020 (38 %). Preuve de cette dynamique propre aux énergies vertes, au-delà de la question des "aspirations", 51 % des travailleurs actuels des renouvelables sont "entrés dans le secteur" au cours de ces douze derniers mois.

Côté employeurs, le constat est encore plus frappant : 82 % des recruteurs interrogés par Brunel et Oilandgasjobsearch.com affirment qu'

"au moins un poste sur dix à pourvoir est resté vacant pendant plus de trois mois", et 10 % d'entre eux "ont dû faire revenir des retraités pour lutter contre la pénurie de main d'œuvre".

Capture d'écran du rapport © <https://hiring.oilandgasjobsearch.com/energy-outlook-report-2021-22>

"Avec de plus en plus de travailleurs gravitant vers les énergies renouvelables, il est probable que l'industrie continuera de voir ceux des secteurs traditionnels en sortir," note notamment le rapport, accessible gratuitement à cette adresse⁶. Les salaires plus élevés offerts par les secteurs des énergies renouvelables rendent les postes dans ces domaines plus attractifs, ce qui ajoute à la pression à laquelle sont confrontés les recruteurs dans le secteur pétrolier et gazier."



Changement de priorités

Ces raisons semblent d'ailleurs particulièrement invoquées par les jeunes générations. D'après le rapport, les jeunes travailleurs (âgés de 25 à 29 ans) sont "25 % plus susceptibles que les travailleurs plus âgés" de vouloir quitter le secteur de l'énergie, pour des raisons à la fois de "mode de vie" (25 %), de "salaires trop bas" (21 %) et d'"absence de reconnaissance sociale" (20 %). Et les chercheurs des deux organisations d'en conclure :

"L'avenir s'annonce de plus en plus incertain à mesure que les travailleurs changent leurs priorités."

Le déclin des énergies fossiles est-il irréversible ?

Et pour cause : au-delà des analyses par secteur évoquées plus haut, l'étude met surtout en avant les mutations profondes⁷ traversées par le domaine de l'énergie dans son ensemble, dans un contexte de pression croissante de la demande et de flambée des prix. Tous secteurs confondus (gaz, éolien, solaire, pétrole...), 43 % des travailleurs de l'énergie affirment ainsi "prévoir de quitter leur emploi dans les cinq prochaines années".

Les "mode de vie" et les "salaires trop bas" sont, encore une fois, les raisons les plus citées mais, même parmi les salariés "les plus performants" (c'est-à-dire promus au moins deux fois au cours de l'année passée), 28 % d'entre eux "envisagent le départ".

⁶ <https://hiring.oilandgasjobsearch.com/energy-outlook-report-2021-22>

⁷ <https://www.cbc.ca/radio/checkup/how-much-are-you-willing-to-pay-to-stop-climate-change-1.6239832/transitioning-oil-and-gas-workers-into-new-industries-will-require-a-hands-on-approach-researcher-1.6240124>

"Comme de nombreuses autres industries, l'énergie connaît des changements importants du point de vue de l'embauche et de l'emploi", reconnaît Jilko Andringa⁸, le PDG de Brunel. "La concurrence mondiale est féroce et nous devons nous relever pour surmonter ces défis."

Défis dont tout indique, justement, qu'ils devront passer par les énergies renouvelables pour être résolus. En octobre dernier, dans une méta-analyse compilant les meilleures analyses menées sur le sujet entre 2009 et 2020, trois organisations de renom (le World Resources Institute⁹, le New Climate Economy¹⁰ et la Confédération syndicale internationale¹¹) étaient parvenues à la conclusion¹² que

"le solaire et l'éolien produisent respectivement 2,7 et 2,8 fois plus d'emplois que les énergies fossiles par million de dollars investi "...

⁸ <https://www.reuters.com/markets/commodities/oil-firms-face-workforce-crunch-renewables-beckon-survey-2021-11-30/>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/World_Resources_Institute

¹⁰ <https://newclimateeconomy.net/>

¹¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9d%C3%A9ration_syndicale_internationale

¹² <https://ieefa.org/solar-investments-produce-2-7-times-more-jobs-than-fossil-fuel-work/>